

Transmettre la musique hier et aujourd'hui

De la tablette d'argile à l'IA

2^e JOURNÉE D'ÉTUDE
DU DÉPARTEMENT DE
MUSICOLOGIE
DE METZ



7 mai 25 • 9h30-18h

Salle Télème • Espace Rabelais
Campus du Saulcy • Metz

À l'issue de la journée : concert du chœur du
département en l'église
Saint-Pierre-aux-Nonnains - 20h



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE



UFR
ARTS
LETTRES
LANGUES - METZ

Journée d'étude organisée par Pierre PASCAL (UL/CRULH)
avec le soutien du Pôle *Lettres, Langues, Espaces, Cultures et Temps* (LLECT) de l'Université de Lorraine,
de la MSH Lorraine et du Centre de Recherche Universitaire Lorrain d'Histoire (CRULH)

PROGRAMME

9h30

Introduction et présentation du CRULH et de la MSH

Catherine DEUTSCH, Pierre PASCAL et Kevin ROGER

1. TRANSMETTRE L'HÉRITAGE I : CLASSER, RESTITUER

Modération : Cécile QUESNEY

9h45

Svetlana ZEMSKOV (UL) « Catalogage du fonds d'archives musicales du comte Camille Durutte, compositeur lorrain du XIX^e siècle »

10h15

Florian COQUARD-HENRY (UL) « Du manuscrit à l'édition : penser la transmission de l'œuvre de pianistique d'Elsa Barraine (1910-1999) »

10h45

Matteo GIANNELLI (UL/CRULH) « De la base de données à l'exécution : *Clori. Archivio della cantata italiana* »

11h15-11h30 : Pause

2. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, LECTURE ET DÉCRYPTAGE

Modération : Catherine DEUTSCH

11h15

Kevin ROGER (UL/CRULH) et **Benjamin FORET** (UL) « Les musiques anciennes sous le regard de l'IA : les promesses de DeNotEM »

11h45

Rosalba AGRESTA (BnF/IReMus) « L'intelligence artificielle au service de la philologie musicale : le projet REMDM »

12h30 : Déjeuner

Restaurant universitaire du Saulcy

3. TRANSMETTRE L'HÉRITAGE II : IMMERGER

Modération : Kevin ROGER

14h

Benjamin FORET, Tristan DERPINSKI, Enguerrand FÉLICIEN et Louise DECREUX (UL)

Projet d'initiation à la recherche des L3 du Département en collaboration avec l'ENSAM -

Redécouvrir Guillaume de Machaut par la VR : le projet Virtual Machaut

4. INTERFACES MATÉRIELLES ET IMMATÉRIELLES

Modération : Kevin ROGER

14h30

Marie COUSIN (Société française d'ethnomusicologie) « Relais de l'oralité : variété et hétérogénéité des modes de transmissions traditionnels de la musique »

15h

Pierre PASCAL (UL/CRULH) « Mirages de la transmission écrite et altérité stylistique - Biber et le Manuscrit de Toulouse »

15h30-15h45 : Pause

5. PÉDAGOGIES MUSICALES ET MUSICIENNES

Modération : Pierre PASCAL

16h

Adèle WEBER (UL) « Entre tradition et innovation : la musique d'Antoine Mahaut au prisme de la *Nouvelle méthode pour apprendre [...] à jouer de la flûte traversière* (1759) »

16h30

Véronique SCHMIT-DUPUITS (UL) « La pédagogie du *Violon harmonique* : restituer les manuscrits *Les Deux modes d'Eugène Sauzay* »

17h

François BALANCHE (École normale de musique de Paris) « "Viva la libertà !" André Boucourechliev pédagogue »

17h30

Conclusions et perspectives

Le caractère performatif de l'art musical rend l'étude scientifique de la musique délicate : l'œuvre ne vit qu'au travers d'une exécution dont les témoignages authentiques ne peuvent être conservés, sous forme audio ou vidéo, que depuis peu de temps. Qu'elle soit orale ou écrite, la transmission est partielle et partielle ; l'héritage, immatériel, passe par des supports de nature diversifiée, voire hétérogène, et le statut de la source est complexe. Dans la continuité des échanges du 19 avril 2024, la *Deuxième journée du Département de Musique et Musicologie Messin* (DM3) s'interroge sur la transmission de la musique au sens large : transmission des répertoires, des sources, des pratiques, de la pédagogie etc. de l'Antiquité à nos jours. En lien avec les problématiques de l'Axe *Humanités numériques et édition. Ontologies, sources, réseaux* du CRULH, elle offre aussi l'occasion d'approfondir la réflexion sur les apports, dans ce contexte, des outils numériques en plein développement.

RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

1. TRANSMETTRE L'HÉRITAGE I : CLASSER, RESTITUER

- Svetlana ZEMSKOV (UL/M2) – Catalogage du fonds d'archives musicales du comte Camille Durutte, compositeur lorrain du XIX^e siècle

Le comte Camille Durutte (1803-1881) est le fils de Pierre François Durutte, général d'Empire de Napoléon I^{er}. Il a résidé pendant quarante ans à Metz et à Mey et s'est engagé activement dans la vie artistique locale, participant à des réunions avec des musiciens, des peintres de l'École de Metz ainsi que des écrivains et des philosophes. Comme compositeur, Durutte se distingue par un parcours musical riche et varié. Il a élaboré une théorie musicale mathématique qu'il expose dans *Esthétique musicale : Technie ou Lois générales du système harmonique* (1855). Il a composé entre autres la *Symphonie en Fa*, les opéras *Sardanapale* et *Le violon de Crémone*, *Deux trios pour violon, violoncelle et piano*, plusieurs mélodies pour chant et piano et également des œuvres de musique sacrée.

Après son décès, son fonds d'archives a été conservé pendant plus d'un siècle dans la maison familiale de Mey. Ses héritiers l'ont remis en 2019 à la médiathèque Paul Verlaine de Metz. Pendant six ans, le fonds est resté stocké dans des cartons car seul un musicologue pouvait effectuer le traitement des archives musicales. En février et mars 2025, mon stage pratique du master Musicologie et édition musicale m'a permis de répertorier et de cataloguer ce fonds pour l'intégrer au patrimoine de la médiathèque.

Le fonds d'archives de Camille Durutte représente une exception par son origine et son ampleur : regroupant environ 80 % de la création du compositeur, il contient également la bibliothèque musicale du compositeur. Il constitue un élément important du patrimoine musical de la Lorraine du XIX^e siècle, et donc un héritage précieux pour les médiathèques de Metz. Le catalogage a permis de traiter l'ensemble du fonds et le bibliothécaire pourra le rendre accessible aux chercheurs, aux musiciens et au public.

**- Florian COQUARD-HENRY (UL/M2) – Du manuscrit à l'édition :
penser la transmission de l'œuvre pianistique d'Elsa Barraine (1910-1999)**

Figure majeure mais encore trop peu reconnue du paysage musical français du XX^e siècle, Elsa Barraine s'est imposée par une œuvre à la fois expressive et profondément engagée. Formée au Conservatoire de Paris dans la classe de Paul Dukas, elle appartient à une génération de compositeurs marquée par les bouleversements sociaux, politiques et esthétiques de son temps. Lauréate du Grand Prix de Rome en 1929, elle a développé un catalogue riche et varié, allant de la musique orchestrale à la musique de chambre, en passant par la musique vocale et le piano solo. Cette communication se propose d'étudier quatre pièces pour piano inédites de la compositrice : *Le Tendre ronron*, *Berceuse 42*, *Nocturne* et *Thème et variations*. Conservées au sein du fonds Elsa Barraine déposé à la Bibliothèque nationale de France, ces œuvres nous sont parvenues sous forme d'un unique manuscrit, posant d'emblée la question de leur transmission matérielle et de leur lisibilité aujourd'hui. À travers l'examen de ces partitions, c'est aussi la problématique de l'édition critique qui est soulevée : comment restituer au plus juste l'écriture de Barraine ? Quels choix éditoriaux s'imposent face aux ambiguïtés ou aux lacunes du manuscrit ?

L'analyse conjointe de ces quatre pièces, d'époques diverses, vise également à mettre en lumière les constantes stylistiques du langage pianistique de Barraine. L'œuvre analysée restant dans l'ancrage de la musique tonale et des formes traditionnelles, l'approche analytique sera à la fois formelle, harmonique et thématique, et cherchera à dégager les procédés récurrents de composition, tout en les replaçant dans le contexte historique et personnel de la compositrice. Il s'agira ainsi d'explorer comment ces œuvres nous transmettent non seulement une esthétique singulière, mais aussi une vision engagée de la musique.

**- Matteo GIANNELLI (UL/CRULH) – De la base de données à l'exécution :
*Clori. Archivio della cantata italiana***

La cantate en langue italienne est un des genres les plus répandus pendant la période baroque. Sa production est immense et hétérogène, tant en termes de style que de formes, tant sur le plan musical que poétique : on peut ainsi citer les plus de 700 cantates composées par Alessandro Scarlatti, les 300 *cantate* de Luigi Rossi, ou encore celles d'Alessandro Stradella – parmi de nombreux autres compositeurs. Bien que les cantates soient nées dans des cercles restreints, leur raison d'être, elles ont connu une large circulation manuscrite, d'abord entre les différents États italiens, puis dans toute l'Europe. Leur succès et leur large diffusion ont généré un grand nombre de sources anonymes et donné lieu à des attributions multiples, souvent impossibles à authentifier, ainsi qu'à un nombre considérable de variantes musicales et/ou textuelles. Toutes ces caractéristiques rendent les recherches sur ce genre musical particulièrement difficiles.

Clori. Archivio della Cantata Italiana est un projet promu par la Società Italiana di Musicologia en collaboration avec le Centre d'études sur la cantate italienne de l'Université de Rome « Tor Vergata ». Cette base de données catalogue plus de 12 000 entrées de cantates et d'arias en langue italienne composées entre 1620 et le début du XIX^e siècle, qui sont conservées dans les bibliothèques du monde entier. Chaque entrée regroupe des informations codicologiques, philologiques, musicales et littéraires.

Après une brève introduction sur le genre de la cantate et de l'air italien, je présenterai les caractéristiques et informations recueillies dans la base *Clori*, ainsi que les objectifs du projet. Je me concentrerai en particulier sur les retombées dans le domaine des recherches interdisciplinaires, étape nécessaire dans le processus menant à l'édition et à l'exécution.

2. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, LECTURE ET DÉCRYPTAGE

- Kevin ROGER (UL/CRULH), avec Benjamin FORÊT (UL/L3) – *Les musiques anciennes sous le regard de l'IA : les promesses de DeNotEM.*

Le projet DeNotEM (*Detecting Notation in Early Music*) est un projet du Cluster 6 Biblissima+ « Les défis du patrimoine musical » dédié à l'usage de systèmes en *deep learning* améliorant l'analyse et l'inventaire numérique des sources musicales anciennes. Après plus d'un an de développement, les modèles en vision par ordinateur élaborés pour le projet livrent des résultats encourageants et une adaptation parfois étonnante dans le cadre de sources complexes ou fragmentaires. Cette présentation sera l'occasion de revenir sur l'architecture de DeNotEM, sur son potentiel ainsi que sur les dernières optimisations récemment apportées.

- Rosalba AGRESTA (BnF/IReMus) – *L'intelligence artificielle au service de la philologie musicale : le projet REMDM*

Le projet *Répertoire des Écritures Musicales du Département de la Musique* (REMDM), mené à la Bibliothèque nationale de France depuis 2020, vise à combiner la recherche musicologique avec des technologies de pointe en matière de data mining et de reconnaissance des formes. Son but est de faciliter grandement l'identification des écritures musicales, à une vitesse jusqu'alors inconcevable et, à terme, avec un niveau de fiabilité inédit.

Le premier volet du projet vise à créer une base de données qui illustre, à l'aide d'images numériques, les caractéristiques graphiques de chaque scripteur (clefs, silences, altérations etc.), permettant ainsi de les identifier. Le second volet fait appel à l'intelligence artificielle pour développer un outil informatique capable de reconnaître et d'identifier les scripteurs de manière automatique. Ce prototype a été pré-entraîné sur un échantillon de 70 mains et a donné des résultats très satisfaisants, allant de 83 % à 98 % de précision.

3. TRANSMETTRE L'HÉRITAGE II : IMMERGER

- **Projet d'initiation à la recherche des L3 du Département, en collaboration avec l'ENSAM : *Redécouvrir Guillaume de Machaut par la VR : le projet Virtual Machaut*** **Benjamin FORET, Tristan DERPINSKI, Enguerrand FÉLICIEN, et Louise DECREUX.**

L'exposition *Virtual Machaut* est un projet en réalité virtuelle réalisé conjointement par le Département de musique et musicologie de Metz et l'École Nationale Supérieure des Arts et Métiers. Son objectif est d'introduire les visiteurs dans une salle numérique 3D entièrement consacrée à la vie et l'œuvre de Guillaume de Machaut, célèbre compositeur de la fin du Moyen Âge. Cette présentation aura pour but d'introduire les différents axes de recherches menés par les étudiants en L3 de musicologie, les ressources créées ainsi que les avancées de l'ENSAM en matière de modélisation.

4. INTERFACES MATÉRIELLES ET IMMATÉRIELLES

- **Marie COUSIN (Société française d'ethnomusicologie) – *Relais de l'oralité : variété et hétérogénéité des modes de transmissions traditionnels de la musique***

La question de la transmission est une question essentielle en ethnomusicologie. Puisque nous utilisons l'expression « musiques de transmission orale » par opposition aux musiques qui relèveraient d'une diffusion écrite, il semblerait que ce soit l'oralité qui soit au centre de ces pratiques. Cette transmission orale est d'une très grande variété : les procédés ne seront pas les mêmes d'une aire géoculturelle à une autre, d'une caste à une autre, d'un instrument à l'autre, etc. L'apprentissage peut se faire de maître à disciple, de façon familiale, ou encore au sein de groupes d'initiés ou de lignages de musiciens professionnels. Les moyens sont très variables. Il existe des techniques spécifiques, comme les onomatopées rythmiques utilisées en Inde (*bols*) ou en Indonésie (*kecak*) dans l'apprentissage des percussions. La transmission se fait souvent de manière indirecte par imprégnation, puis par imitation. Enfin, l'usage de transcriptions musicales se retrouve largement dans les musiques de tradition orale et est très ancien : prenons comme exemples le livre des chants Shijing chinois datant de la dynastie Zhou, ou encore les partitions datant de l'antiquité égyptienne.

- **Pierre PASCAL (UL/CRULH) – *Mirages de la transmission écrite et altérité stylistique – Biber et le Manuscrit de Toulouse***

Si le développement de l'édition de musique instrumentale à la fin du XVII^e siècle joue un rôle fondamental dans la dissémination de ce répertoire en pleine expansion, la circulation manuscrite reste un vecteur essentiel de transmission. Copiées à partir des éditions ou à partir d'autres sources, ces transcriptions témoignent aussi bien du goût des copistes ou des collectionneurs qui les sollicitent que des échanges entre musiciens soucieux de garder des traces de pièces et de collègues avec lesquels ils ont été en contact.

Le manuscrit *Res. Mus. Cons. 941* conservé à la bibliothèque municipale de Toulouse offre un exemple troublant de la réception des styles à un moment où l'ancrage local des « manières » fait l'objet de débats soit polémiques soit consensuels. Ce recueil fictif compilé en plusieurs phases après 1710 propose des pièces de plusieurs auteurs classés par « nation ». Il présente notamment la seule occurrence française connue de pièces de Heinrich Biber (1664-1704) « *allemanda natio* », maître de chapelle de la cathédrale de Salzbourg.

L'examen des « six sonates » compilées à partir de deux provenances hétérogènes permettra de mettre en lumière la fragilité du support écrit dans la transmission du style.

5. PÉDAGOGIES MUSICALES ET MUSICIENNES

- Adèle WEBER (UL/M2) – Entre tradition et innovation : la musique d'Antoine Mahaut au prisme de la *Nouvelle méthode pour apprendre [...] à jouer de la flûte traversière* (1759)

Au XVIII^e siècle, la musique se démocratise et il est de bon goût de savoir jouer d'un instrument. Afin de former les musiciens dits « amateurs », de nombreux compositeurs publient des méthodes de jeu dans lesquelles ils font figurer certaines de leurs compositions comme exemples didactiques. Au sein des salons de musique bourgeois, la flûte traversière, instrument au timbre doux et expressif, devient très vite prisée. Jacques-Martin Hotteterre (1674-1763) publie en 1707 les *Principes de la flûte traversière*, premier traité consacré à l'instrument. Il y fixe les évolutions organologiques récentes tout en offrant les bases techniques du jeu, dans un respect du « goût français ». Quelques décennies plus tard, Antoine Mahaut (bapt. 1719-v. 1785), flûtiste et compositeur reconnu, remet en cause ces principes : constatant que les nombreuses influences italiennes bousculent les codes français, il considère que le jeu de l'instrument doit s'y adapter et publie une *Nouvelle méthode pour apprendre [...] à jouer de la flûte traversière* en 1759.

Pour mon travail de recherche de Master 2, j'ai choisi de procéder à l'édition critique de deux concertos pour flûte traversière composés par Antoine Mahaut. Ces pièces, comme la majorité de ses compositions, n'existent qu'à l'état de manuscrits. Ce travail fournit l'occasion de redécouvrir un compositeur et pédagogue influent à son époque mais oublié aujourd'hui. L'édition critique s'appuiera sur la prise en compte des conseils et des techniques stylistiques décrites dans son traité.

- Véronique SCHMIT-DUPUITS (UL/M2) – La pédagogie du *Violon harmonique* : restituer les manuscrits *Les Deux modes* d'Eugène Sauzay

En complément de son ouvrage *Le violon harmonique* publié en 1889, et dans la continuité des *Études harmoniques* qu'il avait publiées en 1864, Eugène Sauzay a prévu la publication d'exercices sur l'emploi du majeur et du mineur dans des études pour violon sous le titre *Les deux modes*. En 1901, année de son décès, ces manuscrits n'avaient pas encore été publiés. Le fonds Baillot-Sauzay de la BnF contient plusieurs manuscrits pour un même exercice. L'étude de ces documents montre la progression du travail d'Eugène Sauzay : une première version, qualifiée de brouillon sur la chemise qui la contient, a été mise au propre à l'encre et déclinée dans deux autres versions, l'une avec accompagnement de piano et l'autre en études concertantes pour deux violons. Certains de ces exercices ont été édités en œuvre posthume.

Effectuer la restitution de ces pièces nécessite de faire des choix, de prendre en compte ces différentes versions et d'examiner l'ensemble des interactions ; c'est ce travail minutieux qui permet de déterminer des objectifs éditoriaux susceptibles de respecter au mieux les intentions d'Eugène Sauzay.

**- François BALANCHE (École normale de musique de Paris) – « *Viva la liberté !* »
André Boucourechliev pédagogue**

Musicographe prolifique et chroniqueur attentif de la vie musicale de son temps, André Boucourechliev (1925-1997) a souvent revendiqué un rôle de passeur, soucieux de rendre accessibles au public des mélomanes les richesses de la musique de ses contemporains comme de ses prédécesseurs. On s'intéressera, dans le cadre de cette communication, à l'ambition pédagogique qui sous-tend la masse des écrits de Boucourechliev. Il s'agira d'en décrire les principales caractéristiques, mais aussi de la replacer dans son contexte – celui d'un paysage artistique et intellectuel marqué par l'importance de la notion de liberté. On verra ainsi que la transmission de la musique, telle que pratiquée par Boucourechliev, est à la fois ancrée dans son époque et profondément actuelle, l'idéal d'émancipation de l'auditeur à laquelle elle entend contribuer méritant sans doute d'être pris en considération par les pédagogues d'aujourd'hui.



**DÉPARTEMENT DE MUSIQUE
ET MUSICOLOGIE
UFR ARTS, LETTRES ET LANGUES
ILE DU SAULCY
F-57000 METZ**

Contact :
pierre.pascal@univ-lorraine.fr



UFR ARTS
LETTRES
LANGUES - METZ

msh maison
des sciences
de l'homme
LORRAINE

MASTER
ÉDITION
MUSICALE
ET
MUSICOLOGIE